

Une valise dans la tête

Ma dernière création Jeune Public s'adressait à tous les publics à partir de 6 ans. Aujourd'hui, je souhaite écrire pour les publics à partir de 3 ans. Le travail est difficile tant le monde de la petite enfance est spécifique.

Des Textes

Ecrire nécessite un travail quotidien. L'auteur doit, très régulièrement, confronter sa pensée aux mots de la langue. La gymnastique n'est pas aisée et l'exercice est quotidien. La difficulté réside essentiellement dans le fait que l'auteur, dans le cas d'une création de chanson, travail sur une forme courte. Celle-ci doit toucher l'auditeur. Dire d'un texte qu'il doit toucher l'auditeur n'implique aucunement une compréhension immédiate du mot, du vocabulaire employé mais impose que l'intention de l'auteur soit partagée.

Dans la cas spécifique de ma nouvelle création, les textes, très présents, font la part belle à l'imaginaire. Permettre à l'enfant un accès précoce à la grammaire de l'imaginaire l'aide, en le stimulant à construire sa propre pensée. Baigner l'enfant dans les mots, le nourrir de textes nouveau, l'ouvrir aux sonorités non quotidiennes... Ce travail est souvent abordé dans les spectacles musicaux « purs » mais peu dans le domaine de la chanson où la comptine fait figure de seule construction possible quand il s'agit de parler aux tout petits.

Ce spectacle s'articule autour d'une quinzaine de chansons, mais il me semble essentiel de préciser que ces chansons là n'ont pas vocation à être reprises par les enfants dans le temps du spectacle. La difficulté harmonique ainsi que la construction rythmique de ces chansons ne permettent pas une assimilation immédiate. Par contre, la préparation en amont, en classe par l'enseignant(e), l'intervenant(e) musical me paraît nécessaire... Une écoute attentive, quand elle est possible, doit permettre à l'enfant d'entrer dans le spectacle plus facilement. Pour ce faire, nous tenons à votre disposition un petit CD Pédagogique pour vous aider dans ce travail de préparation

Dans ma nouvelle création, il s'agit d'interroger à travers le personnage principal du chanteur le rapport à soi, à la solitude, à l'autre, aux autres, à la musique, aux musiques que chacun trimbale dans un recoin de sa tête.

Scénario

Il s'agit d'une rencontre. Rencontre entre deux solitudes.
Deux personnages dont on ne sait rien.

Le premier (*le chanteur*) échoue là, sur le plateau.
D'où vient-il ? Que laisse-t-il derrière lui ? Est-il entre deux trains ? Attend-t-il quelqu'un ?
Il a 50 Minutes devant lui avant de repartir à l'assaut d'une vie que l'on imagine trépidante.

Le Second est musicien. Pianiste.

La rencontre se fait sur le plateau.

Un premier texte, nu, où le chanteur s'interroge sur la réalité du temps ?

« Dis, le temps, tu l'as déjà vu toi ? » interroge Petrek. Son acolyte musicien ne l'entend pas, il passe son chemin. Les deux individus coexistent mais la rencontre ne se fait pas. Il faudra la musique pour que celle –ci soit possible..

Alors les solitudes laissent place au Duo.

Ce duo naît-il d'une rencontre réelle ?

Est-il simplement la réponse fantasmée à la solitude du premier personnage ?

Mais, la rencontre de ces deux solitudes, imaginaire ou non, est bien réelle sur scène.

Les enfants assistent à la construction du Duo. Cette construction se charpente autour d'une quinzaine de chansons.

Les deux personnages se nourrissent mutuellement, s'entraînent.

Ils s'offrent une parenthèse, un moment hors du temps compté, calibré du quotidien.

Le spectacle se referme... Les personnages reprennent la place qui était la leur avant la rencontre.

Le Pianiste disparaît pour s'inscrire, peut-être, durablement dans l'imaginaire de chanteur, comme une béquille au pied du quotidien.

Le chanteur repart-il comme il est arrivé ?

La musique

Dans les chansons du spectacle, les textes s'habillent de musique. Le souci des compositeurs est le même que celui de l'auteur. La proposition faite aux enfants (mélodies, harmonies) est dénuée de complaisance. Il ne s'agit pas de chansons à chanter avec les enfants, comme nous l'avons dit précédemment, mais de chansons à écouter.

Il s'agit essentiellement de créer un climat musical. Il est néanmoins évident que les auteurs compositeurs gardent en tête le fait qu'ils s'adressent à un public dès 3 ans. Ainsi, c'est dans la longueur des compositions que la contrainte se fait le plus sentir. Les chansons sont courtes. Difficulté supplémentaire, il faut créer un climat dans un temps très court

Pour certaines compositions, j'ai fait appel pour la première fois à un pianiste : Laurent Darmon. Les propositions musicales qu'il a faites après lecture de mes textes, m'ont poussé à lui proposer la formule Duo. En effet, son jeu de piano, ses arrangements et l'émotion qui se dégage de son travail se suffisent à eux même. J'aime cette proximité, cette rencontre artistique et c'est donc naturellement avec ce duo que je souhaite créer et tourner ce nouveau spectacle.

J'ai parlé des textes et de la musique mais je sais que pour aller chercher le très jeune auditeur, il faut capter son attention sur la longueur, le temps entier du spectacle !

La Mise en scène

Je souhaite une mise en scène qui balade le très jeune spectateur dans une succession d'émotions. Je souhaite des climats forts. Un brin de surréalisme allié à des couleurs

étonnantes... Je souhaite m'éloigner de toute proposition redondante, trop didactique quant aux mots mais surfer sur le sens en laissant très ouvertes toutes les interprétations possibles. Le choix des matières pour le décor est important. On y retrouvera des éléments naturels comme la terre et l'eau. Mais le choix s'est aussi porté sur l'image vidéo. La vidéo apporte une dimension supplémentaire à l'imaginaire mais son traitement, dans ce spectacle, est aux antipodes de l'image Télé proposée aux enfants habituellement. Là aussi, il s'agit de proposer de la matière à voir. Pour se faire, j'ai demandé à Joris MATHIEU (Compagnie Haut et Cout) de bien vouloir croiser le « faire ». Ses spectacles, la couleur et les émotions qui s'en dégagent m'ont toujours fait voyager très loin au fond de moi. Les propositions qu'il m'a fait m'ont enchanté, gageons qu'elles enchantent le public à son tour.